

## ADMINISTRATION - RÉDACTION PUBLICITÉ - ABONNEMENTS

21 rue de l'Europe - Espace Léman 2  
74200 THONON-LES-BAINS

Tél. : 09 67 18 79 71

### Annonces légales :

juridique@lefaucigny.fr  
04 76 84 32 20

### Publicités :

publicite@lefaucigny.fr

### Rédaction :

redaction@lefaucigny.fr

### Site internet :

www.lefaucigny.fr

### Directeur de la publication :

Serge Coste

mail : serge.coste@lefaucigny.fr

### Journaliste & secrétaire de rédaction :

Valérie Merle-Darcourt

mail : valerie.md@lefaucigny.fr

### Nos journalistes :

Serge Coste

Arnaud Fallier

Christian Charlemagne

Cyril Pointe

Guillaume Tatu\*

mail : prenom.nom@lefaucigny.fr

\*redaction@lefaucigny.fr

### Nos dessinateurs :

Kaya

Cédu 

### Maquette et mise en page :

Mélanie Pachod Graphiste indépendante

### Tirage : 2 500 exemplaires

(sur papier pefc)

### Imprimé par :

Franche-Comté Impressions

62 route de Chevigny

21130 AUXONNE

### R.C.S. : THONON 808 430 920

Éditeur SAS SAVOIE ÉDITIONS

21 rue de l'Europe - Espace Léman 2

74200 THONON-LES-BAINS

Société par Actions Simplifiée

au capital de 10 000 €

### Durée de la société :

50 ans à partir du 26 décembre 2014

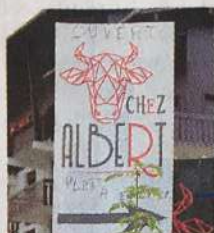
### Principal actionnaire :

Serge Coste

### Numéro de commission paritaire :

0225 C 84161

N° ISSN 0991-1987



## ÉLUCUBRATIONS

PAGE 4 SOLDAT CYRIL PELLELAT, COMMANDANT DE CHOC

## POLITIQUE

PAGE 8 COMBLOUX

La mairie se casse les dents sur un restaurant

## ACTUALITÉS

PAGE 10 THONON-LES-BAINS

Une « soupape de sécurité » !

PAGE 12 CHAMONIX

Les risques d'avalanches urbaines en débat

## ÉCONOMIE

PAGE 14 COVID

Quand les Français jouent à « pass » frontière

## JUSTICE

PAGE 16 LES CONTAMINES-MONTJOIE

L'ancien directeur de l'EPIC Les Contamines  
Tourisme devant la justice

## CULTURE

PAGE 18 SCIEZ-SUR-LÉMAN

La deuxième vie de l'orgue de Cossonay

PAGE 20 CHAMONIX

L'art et l'environnement cohabitent

## SPORT

PAGE 22 FOOTBALL FÉMININ

Le retour d'Élodie Policarpo en terres savoyardes

## ANNONCES LÉGALES PAGE 24



CHAMONIX L'art et l'environnement cohabitent

## Une histoire fabuleuse née pendant le confinement

Laurène Marechal et Frédérique Thonon ont eu l'idée d'organiser un festival où l'art et l'environnement ne font qu'un. Expositions, conférences, films et ateliers de création sont au programme jusqu'au 19 septembre. Le thème de la forêt a donné lieu à plusieurs interprétations. Imaginaire, végétale ou architecturale, les artistes et les différents intervenants ont donné vie à des travaux qui donnent à réfléchir.

Christian Charlemagne [christian.charlemagne@lefaucigny.fr](mailto:christian.charlemagne@lefaucigny.fr)

**A**rtocène. Ce nom à la consonance presque mythique, interpelle. Il est né dans l'esprit de Laurène Marechal, une jeune femme aussi lyrique dans son raisonnement qu'un Roberto Alagna dans sa splendeur. Pour elle, Artocène est une évidence. « *C'est en relation avec anthropocène qui parle de l'impact de l'homme sur la terre, là nous parlons de l'impact de l'art sur la terre. Artocène, c'est aussi le lien entre l'art et l'environnement. "Arto", en italien, c'est le partage, donc Artocène évoque le partage autour de l'art.* » Cette passionnée d'art a travaillé dans des galeries parisiennes, genevoises et londoniennes où elle rencontre Flavien Menu et Frédérique Barchelard, les deux architectes à l'origine du Proto-Habitat. Intarissable sur le sujet, elle a su transmettre cette envie et cette volonté à des artistes internationaux qui n'ont pas hésité à associer leurs noms à cette grande première haut-savojarde.

Ainsi Paulina Michnowska, avec les Billboards sauvages, expose ses tableaux aux reflets du jeu du Tarot au Parc Couttet. Monica Dalmasso affiche quant à elle des photographies réalisées à travers les forêts des quatre coins du monde et a logiquement intitulé ses œuvres « carnet de voyage ». Elles sont visibles à la médiathèque. Cette



Le Proto-Habitat intéresse les visiteurs du festival

première édition d'Artocène propose d'explorer la thématique de la forêt onirique à travers un regard contemporain. Elle sera abordée à travers des œuvres plastiques, mais aussi à travers des chefs-d'œuvre du cinéma et d'une exposition photo-documentaire.

Laurène Marechal qui travaille depuis 8 ans à Paris, Londres et dernièrement à Genève n'a pas choisi Chamonix, par hasard. « *D'abord j'habite ici, et c'est déjà une bonne raison. Ensuite Chamonix est au cœur du changement climatique et de tout ce qui se passe dans la nature, donc Artocène a toute sa place ici, plus qu'ailleurs. Ici, l'offre culturelle est présente, mais il restait encore à faire au niveau de l'art, de l'art contemporain et de l'architecture.* »

Et n'allez pas lui dire que l'architecture n'est pas un art et n'a aucune vision environnementale. « *Nous sommes un festival d'art et d'architecture, nous ne mettons pas tout dans le même sac, mais l'idée est de parler d'architecture qui n'est autre qu'un des enjeux actuels de l'environnement. Là, nous présentons le travail de deux architectes, Flavien Menu et Frédérique Barchelard. Ils réfléchissent avec leur Proto-Habitat comment ils peuvent laisser le moins d'impact possible sur la planète.* »

Le Proto-Habitat trône fièrement sur la place du Mont-Blanc, après avoir été présenté l'année dernière à Bordeaux. Il s'imposait de lui-même. « *Il est en bois et démontable. C'est intéressant, car ce concept permet de réutiliser toujours la même chose plutôt que de reconstruire. Pour moi, c'est très actuel comme démarche. Cela amène aussi une réflexion sur le logement pour les générations futures avec*



Laurène Marechal peut avoir le sourire, Artocène ne laisse personne indifférent © World City

*cette maison démontable et modulable.* » Laurène Marechal n'a pas manqué d'imposer un fil rouge, comme cela existe dans toutes les expositions ou festivals dignes de ce nom. Mais là aussi, elle n'a pas fait dans le traditionnel. La thématique de cette première édition d'Artocène est la forêt. La forêt au sens un peu imaginaire du thème, la forêt intérieure. Plusieurs lieux d'exposition sont répartis dans la ville, dans la maison Proto-Habitat, à la médiathèque et au Parc Couttet.

### UNE HISTOIRE FABULEUSE

Artocène a commencé à prendre forme en novembre 2020 dans la tête de Laurène Marechal. Deux mois plus tard, elle vendait et vantait son idée à la mairie qui a aussi adhéré au concept.

Le Proto-Habitat sert aussi  
de lieu d'exposition © Julien Gremaud



suivie par le Département, la Région et des partenaires privés. « *Le confinement nous a tous fait beaucoup réfléchir, cogiter sur tout ce qui nous passionne et nous anime. C'est à partir de là que j'ai contacté les architectes et les artistes et beaucoup m'ont fait confiance pour cette première.* »

Des expositions, des projections de films, des promenades immersives en forêt sont au programme, comme des ateliers de création permettent au public d'utiliser leurs cinq sens pour s'approprier ce lieu de mystères que peut être la forêt. Des activités pour enfants et des conférences complètent le panel déjà très riche d'Artocène. La touche finale aura lieu dès le début du mois prochain avec une exposition particulière au Majestic. « *Nous allons faire une forêt de dessins composée des œuvres des enfants de la région et d'ailleurs.* » Si les expositions connaissent une bonne fréquentation, c'est tout de même le Proto-Habitat qui fascine le plus le public. Les films et les conférences ne



Le Parc Couttet s'est transformé en un lieu d'exposition © Julien Gremaud

sont pas boudés non plus. Forcément, Laurène Marechal ne veut pas s'arrêter là. « *Des réflexions sont en cours pour la deuxième édition. L'enthousiasme suscité par cette première édition, nous a conforté dans l'envie d'aller plus loin.* » Nul ne sait quel sera le thème de la

prochaine édition, mais une chose est sûre : le public sera encore surpris, car Laurène Marechal ne fait rien comme les autres. Cette première édition est visible jusqu'au 19 septembre. Programme complet sur [artocene.fr](http://artocene.fr)